IDENTIFICATION	**: May/1010 28/5/94**
DURÉE	**: 90 minutes**
QUALITÉ	**: Bonne**
STATION ÉMETTRICE	**: RADIO RWANDA**
DATE DE TRANSCRIPTION	**: 9 novembre 2000**
NOM DU TRANSCRIPTEUR	**: Drocella ICYITEGETSE**
RÉFÉRENCE DU DOSSIER	**: May1010**
DICTAPHONE	**: SANYO** **Modèle : TRC-8080** **Série : P9407754 F**

RÉSUMÉ DE LA CASSETTE n° May/1010

Face A

- Nouvelles du Ministère de la défense
- Un journaliste non identifié présente les nouvelles du jour
- Un communiqué des membres du MDR en commune de Gisovu, préfecture de Kibuye (par Fraterne Kabanza)
- Prestation de serment de Célestin Somayire, nouveau bourgmestre de la commune de Cyimbogo (par André Nambaje)
- Les étudiants de la commune de Gisuma expriment leur désir de voir la formation militaire faire partie du programme de l'enseignement secondaire.

Face B

- Emmanuel Uwihoreye rapporte le soutien exprimé au nouveau Président du Rwanda, Théodore Sindikubwabo, par les étudiants de la commune de Gisuma
- Un journaliste non identifié annonce l'arrivée au Rwanda de l'envoyé spécial de l'ONU, Ikbal Rizza
- Dominique Baillard parle de la visite du Président Museveni en Autriche
- Un communiqué des membres du MDR de la commune de Gisovu (par Fraterne Kabanza)
- Prestation de serment du nouveau bourgmestre de la commune de Cyimbogo (par André Nambaje)
- Rencontre entre Boutros Boutros Ghali et Bill Clinton (par Hyacinthe Bicamumpaka)
- Message du Premier Ministre Jean Kambanda
- Le Ministre de la défense réfute les affirmations de Radio Muhabura selon lesquelles la localité de Ruhango serait tombée aux mains du FPR (par Aimable Sibomana)
- Combats dans le nord du pays (journaliste non identifié)
- Jean-Baptiste Bamwanga interroge la population de Ruhango au sujet des rumeurs faisant état de la capture de la ville par le FPR

FACE A

(Musique)
Journaliste : Thadée Byabagabo
« Sécurité dans notre pays » (Musique)
« Sécurité dans notre pays » est une émission présentée par le Ministère de la défense (Musique)

Bonsoir, chers auditeurs ! Radio Rwanda continue ses programmes de la soirée avec « Sécurité dans notre pays », une émission préparée par le Ministère de la défense.

La guerre que nous menons a été provoquée à nouveau par le FPR-*Inkotanyi*. Ceux-ci l'ont appelée la « guerre finale », la « dernière bataille ». C'est vrai, c'est la dernière bataille puisque tous les pays qui soutiennent les *Inkotanyi* leur ont fourni leur dernière assistance. Ces pays les ont aidés à maintes reprises à s'emparer du pouvoir au Rwanda, mais le peuple rwandais et ses forces armées les en ont empêchés.

Les *Inkotanyi* ont repris la guerre sous le couvert de l'Accord d'Arusha qui leur a permis d'introduire dans Kigali près de 5 000 de leurs combattants, sans tirer un seul coup de feu. C'est pour cela qu'ils se vantent à présent d'être « entrés dans la ville de Kigali » et qu'ils « s'apprêtent à prendre le pouvoir ».

L'Accord de paix est devenu un handicap de taille pour les Forces armées rwandaises car il a permis aux *Inyenzi-Inkotanyi* de recruter davantage de combattants et d'augmenter leurs stocks d'armes lourdes, alors que la MINUAR a saisi, entreposé et gardé sous sa surveillance les équipements des Forces armées rwandaises. Cela a procuré un avantage au FPR-*Inkotanyi,* qui leur a permis d'occuper certaines parties du Rwanda dès qu'ils ont repris les hostilités. Mais cela ne veut pas dire que le FPR-*Inkotanyi* soit capable de vaincre les Forces armées rwandaises. Dès à présent, celles-ci se sont suffisamment reprises après ce premier revers.

Dans ce programme, vous entendrez des soldats en opérations dans la zone de combat de Rulindo. Ils vous parlent de leurs exploits et de leur bravoure, de la situation dans ce secteur et de leur moral très élevé face à ce que le FPR appelle la «mère de toutes les batailles ».

Ce programme vous est présenté par Thadée Byabagabo.

Capitaine Théodore Rusingiza :

Je suis le capitaine Théodore Rusingiza, commandant du 64ème bataillon, plus connu sous le nom de « Zoulous ».

Comme vous le savez, le FPR-*Inkotanyi* a repris les hostilités. Pour nous, cela n'a pas constitué une surprise après la nouvelle de leur attentat barbare contre la vie du Chef de l'État. Les preuves de leur responsabilité sont irréfutables. Sentant que nous étions en état de siège, nous avons mis tous nos soldats « en alerte ».

Voici ce qui s'est passé. Entre le neuf et le dix, un grand nombre *d'Inyenzi* ont essayé de pénétrer dans la zone sous notre contrôle, surtout à Kiyanza dans la zone de Muyanza, mais nous étions prêts à les recevoir. Les Zoulous ont fait preuve de beaucoup de vigilance. Une

longue bataille s'y est déroulée. Les assaillants ont essayé d'entrer dans la ville mais nous les avons encerclés. Lorsqu'ils se sont rendu compte qu'ils allaient échouer, ils ont pris une autre direction. Nous nous sommes mis à leur poursuite car nous pensions que leur attaque constituait une violation des droits de l'homme.

Le 64ème bataillon se trouve dans la zone d'opérations de Rulindo et il ne s'est jamais replié de là, contrairement à ce que beaucoup de Rwandais entendent sur Radio Rumeurs. Cette radio, connue également sous le nom de Muhabura et qui émet à partir d'un coin de savane, prétend que « les forces armées du pays sont en déroute ». Il faut que tous les Rwandais sachent que cela est faux. Au contraire, nous consolidons fermement nos positions.

Tous les Rwandais le savent, en particulier ceux qui habitent dans la région, nous contrôlons toute la commune de Tumba, de même que Kayanza, Mwita et Karambo. La population sait que toutes ces zones sont entièrement sous notre autorité. Cela veut dire que toute la zone qui s'étend jusqu'au camp militaire de Jali est sous le contrôle des Forces armées rwandaises.

Ceux qui disent que « les Rwandais »... que « les Forces armées rwandaises » sont en piteux état ne colportent que des rumeurs destinées à démoraliser les Rwandais. En ce qui nous concerne nous, les soldats, les Forces armées rwandaises, en particulier, nous qui nous trouvons dans cette région, tout comme ailleurs, nous sommes fins prêts. Nous sommes prêts à mettre en déroute toute force ennemie et nous sommes déterminés à les combattre quelle que soit leur stratégie d'attaque. Beaucoup de gens qui nous écoutent pourraient penser que ce ne sont que des paroles, mais demandez à n'importe qui, d'ici ou d'ailleurs, ils vous diront que nous défendons la population civile. Nos soldats sont déterminés à défendre la mère patrie et ils combattront jusqu'au bout.

Oui, capitaine ! Le FPR-*Inkotanyi* a repris la guerre après avoir assassiné le Président de la République. Il y en a qui disent que le FPR-*Inkotanyi* reçoit l'aide de l'Ouganda qui lui fournit hommes et munitions. On raconte même que la Belgique fait de même.

Il y a des troupes étrangères qui combattent aux côtés du FPR et qui l'approvisionnent en armes. Quelle preuve pouvez-vous apporter aux Rwandais que les *Inkotanyi* reçoivent l'aide de pays étrangers ?

Vous avez raison. Je me rappelle qu'au cours de la nuit du 13, des combats ont opposé à Jali des soldats sous mon commandement à des *Inyenzi-Inkotanyi* qui cherchaient à prendre d'assaut le poste local de gendarmerie. La bataille a été rude et longue. Lorsque nous avons dénombré les morts, il y avait deux cadavres d'hommes blancs.

Et ce n'est pas la seule localité où cela s'est passé. Même dans la région de Kiyanza, il y avait très peu de Rwandais parmi les morts. La majorité d'entre eux étaient ougandais. Vous ne pourrez jamais faire croire à un Rwandais que Katonda Yusufu, Matovu Kisila ou Nyuka Maliba sont des noms rwandais. Ces noms étranges sont ougandais ; il ne peut pas s'agir de Rwandais. Il est vrai que tous les paysans se ressemblent, mais parmi les morts, il y avait des visages qui ne ressemblaient ni à ceux de soldats de l'armée rwandaise ni à ceux de soldats du FPR. Même les fusils qu'ils portaient n'étaient pas ceux qu'utilise le FPR mais ceux des Ougandais ; vous pouvez aller les voir si vous en avez le temps.

Pour revenir à votre question, il est évident qu'une bonne partie de leurs armes et certains de leurs combattants viennent de pays étrangers. Nous n'avons pas trouvé de papiers sur les

corps des Blancs tués. Dans cette partie de l'Afrique, en Afrique centrale, les Blancs ne sont pas autorisés à s'enrôler dans les forces armées. Il n' y a pas un seul Ougandais dans l'armée rwandaise. Mais nous avons été surpris de constater que les membres du FPR, qui se disent Rwandais, comptent des Ougandais dans leurs rangs, de même que des Blancs dont nous ne connaissons pas le pays d'origine, quoique, en y réfléchissant bien, on peut savoir de quel pays ils viennent.

Dans les émissions de la soi-disant Radio Muhabura, le FPR-*Inkotanyi* ne cesse de répéter qu'il occupe les deux tiers du territoire rwandais. Cela signifie qu'il ne nous reste plus que 3 préfectures, les 10 autres étant occupées par le FPR.

Le FPR prétend également qu'il a mis en déroute l'armée rwandaise partout, et qu'il ne lui reste qu'à conquérir une petite partie de la préfecture de Kigali-Ville. Il prétend avoir capturé la ville de Kigali et que l'armée rwandaise ne contrôle plus qu'un petit carré. Toujours selon le FPR, nos soldats n'ont plus envie de combattre le FPR-*Inkotanyi*, parce que, disent-ils, « ils ne voient pas pourquoi ils se battent ». Le FPR prétend encore que chaque fois que les *Inkotanyi* arrive quelque part, « nos soldats décampent ». Euh ! ..., vous avez dit à nos auditeurs que vous contrôlez une grande étendue de territoire et que la population civile y est toujours présente, mais le FPR affirme qu'il ne reste pas un seul civil dans le secteur. S'il n' y a plus d'autorités administratives dans les zones que vous contrôlez, ne pourriez-vous pas leur demander de revenir ... (bruit).

Ces jours-ci, nous écoutons la radio chaque fois que nous en avons l'occasion. Nous sommes particulièrement reconnaissants aux deux stations de radio qui émettent de l'intérieur du Rwanda pour leur dévouement dans le combat engagé pour défendre la population rwandaise. Je voudrais demander aux Rwandais d'être reconnaissants envers tous ceux qui assument cette tâche. Leur soutien à l'armée rwandaise est une grande contribution à la lutte et nous les encourageons à maintenir ce cap.

Je voudrais demander à tous les Rwandais et en particulier à ceux qui habitent cette région de Remera y'Abaforongo et Tumba ... Il y a deux jours, nous avons appris par ailleurs que le Gouvernement venait de nommer de nouveaux préfets, dont celui de Byumba. Et pourtant, les *Inyenzi* prétendent « avoir capturé tout le territoire de Byumba ». J'invite le préfet de Byumba à venir visiter sa commune. Il pourrait se faire accompagner du bourgmestre. Celui-ci est généralement disponible et ils pourraient parcourir ensemble toute la commune de Tumba. Cette commune n'a pas cédé un centimètre carré à l'ennemi et ce serait l'occasion de démentir ceux qui prétendent que « tout Byumba a été conquis ».

Les civils peuvent poser la question à leurs autorités. Dans la commune de Mbogo, personne n'a fui. Les seuls endroits où la population a été déplacée sont ceux de Zogo et de Buyoga. Ces gens sont venus vers nous. Si le FPR avait bonne réputation, ils se seraient dirigés vers lui. Tous les déplacés des zones de Buyoga et Cyungo ont trouvé refuge chez nous. Manifestement, nous avons une région sous notre contrôle où nous avons porté secours à la population civile. Aucun civil ne penserait à fuir vers un champ de bataille. Il ira là où il peut trouver assistance, où il peut trouver de l'eau. Notre personnel médical a été très sollicité pour offrir des soins à la population. Les gens sont soignés et bien traités. Nous leur apprenons aussi à se défendre, chez eux ou aux barrages routiers derrière nos lignes.

Je lance un appel à ces autorités pour qu'elles viennent rassurer la population. Je voudrais remercier le sous-préfet de Murambi pour ses visites fréquentes auprès des habitants de son

ressort. Si nous ne tenions pas des positions bien défendues, le sous-préfet n'aurait pas pu trouver de passage sûr pour effectuer ses visites. Il est venu rendre visite à ses administrés. Nous avons convenu qu'il pouvait venir une fois par mois ou deux fois par semaine pour s'entretenir avec eux.

Les affirmations du FPR selon lesquelles il contrôlerait les deux tiers [du territoire national] sont fausses. Notre pays compte 11 préfectures, y compris Kigali-Ville, que l'on appelle PVK. Je sais avec certitude que les forces armées rwandaises contrôlent totalement les préfectures de Butare, Gitarama, Cyangugu, Kibuye, Gikongoro et Gisenyi, de même que les trois quarts de la préfecture de Ruhengeri. Une grande partie de Kigali est aussi sous le contrôle des Forces armées rwandaises. Le FPR se trompe donc lourdement lorsqu'il affirme que les civils et nos militaires ont fui toutes les zones dès qu'il a tiré un coup de feu. Dans la meilleure des hypothèses, il contrôle peut-être un huitième [du pays]. Le reste n'est qu'une rumeur destinée à causer la panique dans la population civile et l'obliger à fuir, laissant le terrain aux ennemis du Rwanda qui pourraient ainsi l'utiliser sans être inquiétés.

Je pense donc que la population civile devrait rester calme, sereine et vigilante. Certaines personnes ne possèdent que des postes sans [modulation de fréquence] bande FM, ce qui fait qu'ils ne peuvent capter que [Radio] Muhabura. Cette radio raconte des histoires à dormir debout. Les gens devraient aller voir si ce qu'elle raconte est vrai ou faux. Ils pourraient par exemple demander aux habitants des communes dont j'ai parlé tout à l'heure s'ils ont eu des problèmes ou s'ils ne sont pas bien traités dans les endroits où ils ont trouvé refuge. Je vous remercie.

Euh ! ... je vous remercie. Pendant que vous répondiez à mes questions, j'ai vu les soldats qui vous accompagnent sourire avec bonheur. Je voudrais leur demander pourquoi leur moral est si haut.

Aloys Nzirorera, soldat de deuxième classe, Forces armées rwandaises :

Je m'appelle Aloys Nzirorera, alias Selemani, originaire de la commune de Karago, secteur de Gakarara. Le moral est très bon parmi les soldats. Le moral des « Zoulous » est au plus haut. Je crois que les *Inyenzi* savent bien à qui ils ont affaire depuis la dernière fois qu'ils se sont frottés à nous en 1991 à Bugamba, dans la région de Butaro. Je pense que ceux qui ont survécu peuvent raconter la raclée que nous leur avons infligée. Nous les avons presque tous liquidés au lac Bulera. Ils prétendent contrôler de vastes zones de notre pays, mais qu'ils sachent que nous avons le moral haut et qu'il en est de même de notre détermination. En réalité, ils risquent de subir de lourdes pertes s'ils n'y prennent garde.

Thadée Byabagabo :

Au suivant ...

Caporal Oreste Rugelinyange :

Je suis le caporal Oreste Rugelinyange. Je viens de la commune de Mutura. Je suis bien connu au bataillon Zoulou. Le bataillon Simba se souvient très bien des coups que nous leur avons portés à Kaborogota, dans la commune de Muvumba. Le bataillon ougandais mu maga ... mu maga (*sic*) se souvient de la correction qu'ils ont reçue à Nyamicucu, dans la zone d'opérations de Ruhengeri, commune de Butaro. Quant à dire qu'ils occupent tout le pays,

vous savez que cela ne tient pas debout. Dans la zone d'opérations de Rulindo, nous sommes très motivés. En fait, notre détermination est telle que demain nous pouvons marcher sur Kampala !

Eh bien ! Les *Inkotanyi* disent que les soldats rwandais ne valent pas grand-chose en face d'eux. Ils prétendent que partout où ils arrivent, nos soldats détalent sur plusieurs kilomètres dès qu'ils entendent un coup de feu. Lorsque la population civile entend ces affirmations sur Radio Muhabura mais qu'elle ne peut pas aller vers les positions des soldats rwandais pour se rendre compte de la situation réelle ... (interruption)
.... comment pouvez-vous vous enfuir ? Comment va le moral des troupes ? Comment réagissez-vous quand vous rencontrez des *Inkotanyi* ?

Nous ne pouvons pas accepter cela. Nous avons un objectif et nous sommes déterminés à mener cette guerre jusqu'au bout. Dire qu'ils occupent les deux tiers du territoire rwandais n'est qu'une simple rumeur. Laissons les gens venir et comparer le nombre de civils derrière nos lignes et ceux qui se trouvent avec les *Inyenzi*, ils verront d'eux-mêmes si les actions des *Inyenzi* servent les intérêts du pays ou ceux de la population.

Nous travaillons en étroite collaboration avec les habitants. Même les étudiants ont arrêté leurs études et se tiennent prêts à nous rejoindre et à se battre pour la patrie. Je pense que les *Inyenzi* sont victimes d'illusions. Beaucoup d'entre eux ont vu ce qui s'est passé à [la bataille de] Jali ; leur commandant, Ngoga, le sait aussi. Il sait comment ses manœuvres tactiques ont échoué.

Au 64ème [bataillon], nous ne nous battons pas comme ça, et jusqu'à présent, nous n'avons pas cédé un centimètre de terrain. Ils se nourrissent d'illusions. En fait, s'ils n'y prennent pas garde, ils risquent de se voir refoulés jusqu'à la frontière ougandaise.

Un autre soldat des Forces armées rwandaises :

Quoi qu'il arrive, ils ne sont pas plus forts que nous. Si vous les comparez à nous ... par exemple, vous pouvez constater que je suis un jeune homme en pleine forme, un soldat très fort. Si vous capturez un *Inyenzi* ... Nous les avons affrontés à Jali ... ls savent tous de quoi nous sommes faits. Le 64ème bataillon Zoulou est très fort. Je recommande donc à chaque membre des forces armées, les gendarmes comme les soldats, que ce soit à Kigali ou dans les zones sous notre contrôle, de rester motivé. Nous sommes ici dans la commune de Mbogo et nous sommes presque tous prêts à reprendre l'offensive !

Caporal Mulisa :

Je suis le caporal Mulisa, originaire de la commune Runda, préfecture de Gitarama. Je voudrais avant tout dire à tous les Rwandais que nous gagnerons cette guerre. Nous la gagnerons car nous avons confiance en nous-mêmes. Nous sommes ici à Tumba, et nous n'avons jamais cédé un pouce de terrain aux *Inyenzi*. Eux, en revanche, perdent une cinquantaine d'hommes lors de chaque escarmouche.

Dans tous les cas, je suis heureux de constater que dans toutes nos régions, la population combat aussi les *Inyenzi*. Même les habitants de la zone tampon se sont réfugiés de notre côté car ils nous font confiance.

Ce qui fait notre force, c'est la confiance que tous les Rwandais ont en nous. Ils savent que les *Inyenzi* n'ont jamais remporté une bataille contre nous ; ils savent que nous sommes trop forts pour être repoussés.

Thadée Byabagabo :

Oui ... je vois des soldats ... Je viens d'apercevoir des gens en formation militaire. Quand je me suis renseigné, j'ai appris qu'ils venaient de terminer leur entraînement. Je voudrais demander à l'un de ceux qui arrivent vers nous de nous confirmer qu'ils ont terminé leur formation et qu'ils sont prêts à en découdre avec les *Inyenzi* sur le champ de bataille.

Félicien Gasana :

Je m'appelle Félicien Gasana, j'étais étudiant au Groupe scolaire APERWA à Kabuga, mais lorsque les *Inyenzi-Inkotanyi* ont attaqué notre pays, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas d'autre solution : tous les jeunes, qu'ils soient étudiants ou simples civils, devraient serrer les rangs et se battre pour la patrie, car vous ne pouvez pas aller à l'école alors que l'ennemi vous tire dessus.

C'est pour cela que je demande à tous les autres jeunes qui sont restés, mes condisciples et ceux des autres écoles de venir rejoindre notre armée pour que nous puissions mettre les *Inyenzi-Inkotany* en déroute.

Bernard Bagwaneza :

Pour le moment, notre groupe compte 450 hommes et nous venons de terminer notre formation. Je m'appelle Bernard Bagwaneza. J'étais en cinquième année à l'école de Kabare, préfecture de Kibungo.

Après ce qu'ils ont fait à notre Président, j'ai décidé immédiatement de rejoindre l'armée pour épauler nos aînés. Nous retournerons à l'école quand la guerre sera terminée.

Thadée Byabagabo :

[Radio] Muhabura n'a cessé de répéter que les troupes gouvernementales rwandaises avaient été défaites de façon manifeste et d'appeler « ceux qui le pouvaient, ou qui avaient encore du bon sens, à enlever leurs uniformes et se rendre aux *Inkotanyi*, car ceux-ci ne leur feraient aucun mal ». La radio ajoute que « continuer à se battre serait une perte de temps ». Je voudrais vous demander ce que vous pensez des déclarations selon lesquelles « nous avons été défaits », « nous perdons notre temps », « nous devrions lever les bras et nous rendre aux *Inkotanyi* ». Que pouvez-vous me dire à ce sujet ?

Jean-Baptiste Ntakirutimana (soldat de deuxième classe) :

Je m'appelle Jean-Baptiste Ntakirutimana, soldat de deuxième classe. Je suis originaire de la commune Mbazi, préfecture de Butare. À mon avis, dire « que l'armée a été défaite », « que les soldats devraient enlever leurs uniformes et se rendre » n'a aucun sens. S'ils pensent pouvoir nous capturer, qu'ils viennent nous affronter ouvertement au lieu de se cacher parmi les civils. Pourquoi ont-ils peur de venir vers nous au lieu d'errer dans les marais ? Je pense qu'ils ... Je voudrais être envoyé capturer Kagame ; j'irais et je le ramènerais. C'est ce que

veulent les soldats. Nous voulons reprendre Mulindi et Butaro, traverser la frontière ougandaise, capturer les *Inyenzi* et les ramener.

Théoneste Harelimana :

Je suis le caporal Théoneste Harelimana, originaire du secteur de Munini, commune de Tambwe, préfecture de Gitarama. J'appelle la population à ne pas prêter l'oreille à Radio Muhabura lorsqu'elle affirme que les soldats « sont fatigués de la guerre », « qu'ils devraient rejoindre les *Inkotanyi* ». En tant que soldats, nous sommes très motivés sur le champ de bataille, nous défendons en effet la souveraineté de notre pays. Alors, lorsque l'ennemi nous dit de « le rejoindre », les Rwandais ne devraient pas prêter attention à ce genre de propos. Vous connaissez le genre de rumeurs que répand Radio Muhabura. En réalité, les *Inyenzi* lancent ce genre de rumeurs parce qu'ils se rendent compte qu'ils ont été battus. Ils ont donc recours à la propagande. Sinon, nous sommes en train de gagner et nous sommes certains que nous continuerons à gagner. Merci.

Un soldat non identifié :

Ces *Inyenzi* ne pourront pas nous battre. Nous n'accepterons pas de rendre nos uniformes, nous sommes forts et nous tenons nos positions. Qu'ils admettent que nous en avons capturé un grand nombre parmi eux qui se cachaient après avoir échangé leurs uniformes militaires contre des vêtements civils dépenaillés afin de mieux s'infiltrer dans la population. Notre moral est au beau fixe, nous devons défendre la mère patrie et nous nous battrons jusqu'au bout.

Thadée Byabagabo :

Quel conseil donneriez-vous à un soldat qui se laisserait prendre par les rumeurs de Radio Muhabura et qui serait prêt à enlever son uniforme pour se rendre aux *Inkotanyi* ?

Ce serait un complice comme n'importe quel autre. C'est son affaire. Si je croisais un tel soldat, je l'abattrais immédiatement. C'est un ennemi ; il doit aller aider les autres ennemis. C'est un complice ; nous n'avons pas ce genre de personnages parmi nous, mais si nous en découvrions un, il serait abattu. Il ne faut même pas songer à une telle éventualité parmi les soldats rwandais. Grands dieux non, que cela n'arrive pas dans notre pays !

Un autre soldat :

Personne [n'y songerait].

Boniface Munyandanguza :

Merci beaucoup. Je m'appelle Boniface Munyandanguza. Je suis originaire de Kiramuruzi, commune de Murambi, préfecture de Byumba. Je voudrais dire à ces gens ... à ces soldats qui ne veulent pas défendre leur pays ce que les *Inyenzi* font au soldat qu'ils parviennent à capturer. Je crois que tout le monde sait ce qu'ils font à ce soldat : ils le tuent avec une vieille houe ! Vous le savez tous. Ce que je voudrais vous dire c'est que les *Inyenzi* n'épargneront pas les soldats qui ne veulent pas les combattre. Vous savez tous ce que les *Inyenzi* font à la population civile. Alors, que ceux qui sont prêts à combattre sachent que les *Inyenzi* ne pourront jamais nous capturer, car nous ne voulons pas être capturés par eux.

Sergent Ukizemwabo :

Je suis le sergent Ukizemwabo. Je suis originaire de la commune de Rutobwe, préfecture de Gitarama. Je ne comprends pas ces gens qui s'imaginent qu'ils seraient épargnés s'ils venaient à tomber entre les mains des *Inyenzi*. Vous savez très bien que nous sommes leur principale cible ; ils ne peuvent pas vous épargner si vous tombez entre leurs mains. Vous savez très bien que derrière nos positions, ils tuent même les civils qui ne les combattent pas. Alors imaginez ce qui vous arriverait s'ils parvenaient à vous capturer après ces deux, trois ou quatre années de combats ! Que croyez-vous qu'ils feraient de vous ? Eh bien, ce que vous leur feriez s'ils tombaient entre vos mains !

Thadée Byabagabo :

Oui, les *Inkotanyi* fanfaronnent sur leurs succès ... qui ne sont dus en réalité qu'à la chance qu'ils ont eue de pouvoir faire entrer leur propre bataillon de 600 soldats dans la ville de Kigali sans tirer un seul coup de feu. Peu après, grâce au soutien des Belges, ils ont commencé à infiltrer d'autres soldats RPF-*Inkotanyi* dans la ville ainsi que des armes lourdes.

Ils se basent là-dessus pour prétendre que leur victoire est imminente. Ils disent qu'ils ont gagné parce que leur bataillon a pu entrer à Kigali sans combattre et du fait de notre respect de l'Accord d'Arusha. C'est ainsi qu'ils prétendent avoir gagné la guerre. Qui est capable de croire leurs affirmations selon lesquelles Kigali a été prise et qu'elle est occupée par eux, qu'il ne reste qu'une poignée de nos soldats et que la plupart des civils ont fui la ville ? En supposant même qu'ils aient capturé Kigali, ce qui est impossible, qui pourrait croire qu'ils auraient gagné la guerre ?

Intervenant non identifié :

Les *Inyenzi* se cachent derrière la MINUAR et prétendent occuper Kigali. Même s'ils sont à Kigali, ils ne pourront arriver à rien. Nous en capturons un grand nombre dans nos positions et nos soldats ne cessent de saisir leurs armes. Leur présence à Kigali ne doit pas servir de prétexte pour raconter des mensonges. En supposant même qu'ils arrivent à contrôler cinq préfectures et qu'il nous en reste six, cela ne voudrait pas dire qu'ils occuperaient tout le pays. Nous les combattrons jusqu'à ce qu'ils soient obligés de retourner en Ouganda.

Les *Inkotanyi* ont fait entrer leur bataillon dans la ville, grâce à l'assistance des militaires belges, mais cela ne veut pas dire qu'ils ont conquis tout le pays. Lorsqu'ils ont lancé leur attaque, ils ont annoncé au monde entier qu'ils contrôleraient le pays en quelques heures. Depuis lors, un mois et près de 20 jours se sont écoulés et ils sont encore nulle part. Il faudrait que les gens se rendent compte où se trouvent les *Inyenzi* et où nous sommes ici en commune Mbogo : ils ont passé leur temps à tourner autour de Gasyata. En réalité, ils sont tombés dans le piège, et c'est pour cela qu'ils annoncent qu'ils vont prendre tout le pays et que nos soldats devraient abandonner leurs uniformes et se rendre. Il s'agit d'une manœuvre de désespoir. Ils ne peuvent plus sortir de la ville. Ils se font massacrer par les civils ! Comment les *Inkotanyi* peuvent-ils conquérir le pays alors qu'ils se font capturer par les civils ?

Ils ont eu la chance d'entrer dans Kigali. Mais combien de temps avons-nous combattu avant qu'ils n'y arrivent ? C'est grâce au soutien du bataillon belge et non par leur propre bravoure

qu'ils sont parvenus jusqu'à Kigali. Pour pouvoir contrôler le pays, il faut conquérir une région peuplée.

Caporal Bizimungu :

Je suis le caporal Bizimungu de la zone d'opérations de Rulindo. Je suis originaire du secteur de Nyabitare, commune de Rusumo. Au sujet des *Inyenzi*, ces ennemis du Rwanda, je peux dire qu'ils sont arrivés ici avec le soutien de la MINUAR et grâce à la complicité des Belges et de plusieurs membres du Gouvernement. Mais partout où les *Inyenzi* arrivent, la population s'enfuit car ils tuent même les mères qui allaitent. Vont-ils gouverner la savane et des maisons vides ? Pouvez-vous vous imaginer ! Ils prétendent avoir pris le pays alors que cela n'a aucun sens. Ils disent qu'ils sont en ville, mais ils devraient savoir que nous, les Forces armées rwandaises, restons vigilants. Nous sommes aussi en ville. Ils racontent des mensonges. Nous avons encerclé Gasyata et nous les exterminerons comme de petites fourmis. Lorsqu'on veut tuer des fourmis, on utilise des aliments comme appât et lorsque les fourmis sont occupées à dévorer la nourriture, on les écrase. Quoi qu'il arrive, nous les gardons à l'œil et nous les écraserons, partout où ils iront. Mais qu'ils ne disent pas qu'ils ont gagné la guerre car ce n'est pas en occupant des broussailles et des maisons vides que l'on gagne la guerre.

Un soldat non identifié :

Cette guerre s'est déroulée en trois phases. Au début, lorsque nous avons été attaqués, la priorité de tous les Rwandais était de résister. Au cours de la deuxième phase, il y a eu une accalmie, et nous nous sommes laissés amadouer pour croire ce que les *Inkotanyi* disaient. Mais maintenant, nous connaissons la vérité. Au cours de la troisième phase, tous les Rwandais ont atteint le stade où ils doivent concentrer tous leurs efforts sur la guerre.

Pendant la première phase, nous étions unis et nous les avons repoussés au-delà de la frontière ougandaise. Pendant la seconde phase, ils ont profité des soi-disant accords [de paix] et autres choses de ce genre. Maintenant, nous sommes dans la troisième phase et tous les Rwandais se retrouvent de nouveau face au même problème. Alors, ce sera comme lors de la première phase. Ils sont dans la ville, nous aussi. Combattons-les, le pays est à nous. Nous vivrons toujours ici et nous ne fuirons pas. Ceux qui ont fui avant ont pu trouver un refuge. Nous n'avons pas de refuge ; nous sommes ici au Rwanda et nous y resterons.

Un autre soldat des Forces armées rwandaises :

Ce que je voudrais ajouter est que ces *Inkotanyi* qui mentent en disant avoir « occupé » Kigali devraient plutôt remercier la MINUAR de les avoir aidés à entrer dans Kigali. J'ai combattu dans cette guerre depuis le début, je sais tout ce qui s'est passé. Je suis encore ici et je rencontre souvent ces *Inkotanyi.* Ce que je peux affirmer, c'est que dès que nous recevrons de meilleurs moyens pour les frapper, aucun d'entre eux ne sortira vivant de Kigali. Leurs affirmations selon lesquelles ils occupent Kigali sont sans fondement. C'est la MINUAR qui les y a amenés et ils devraient lui être reconnaissants car, sans son aide, ils n'auraient jamais pu y mettre les pieds. Nous sommes en train de nous réorganiser afin de les encercler et de les pilonner à l'intérieur. Nous sommes absolument certains qu'ils mourront tous dans la ville. Nous faisons la promesse aux Rwandais que dans deux semaines, ou même dans une seule, il n'y aura plus d'*Inyenzi* dans Kigali.

Un soldat des Forces armées rwandaises :

Notre tactique actuelle n'est plus celle héritée des Belges. Nous utilisons de nouvelles méthodes. Nous sommes en train d'encercler les assaillants dans la ville même qu'ils prétendent avoir conquise. Ils mentent lorsqu'ils disent avoir occupé Kigali. Il faut que tous les Rwandais le sachent, de manière claire : les *Inyenzi* n'ont pas capturé la ville. Ils ont probablement basé leurs affirmations sur le fait que notre Gouvernement s'est installé à Gitarama. Le Gouvernement peut s'installer à Gisenyi ou à Cyangugu ; toutes ces régions se trouvent sur le territoire du Rwanda. Ce n'est pas la première fois que des annonces de ce genre sont faites. J'écoute régulièrement les radios étrangères : beaucoup de médias étrangers ne cessent d'affirmer que « les *Inyenzi* ont occupé des villes », qu'ils « occupent des aéroports », qu'« ils contrôlent des points stratégiques », mais quelque temps après, on apprend que « les *Inyenzi* se sont repliés dans la brousse ».

Je peux vous donner un exemple : rappellez-vous l'attaque du 8 ; les *Inyenzi-Inkotanyi* ont raconté qu'ils avaient occupé Ruhengeri. Beaucoup de gens ont pris peur, d'autres ont été pris de panique et se sont même enfuis. Après deux jours, l'on a appris qu'il n'y avait pas un seul *Inyenzi* dans Ruhengeri.

Rappelez-vous aussi du cas de Byumba, lorsqu'ils ont raconté qu' « ils avaient encerclé les soldats », qu' « aucun soldat n'avait survécu », que « tous les soldats avaient été tués». Certaines personnes et même certains de nos proches ont commencé le deuil. Mais en ce moment précis, vous pouvez entendre des soldats de Byumba vous parler sur cette antenne. Tout cela démontre que les *Inyenzi-Inkotanyi* ne sont pas forts et qu'ils ne pourront jamais nous vaincre.

Un autre exemple que je peux vous donner est celui des années 60, lorsque les *Inyenzi* avaient prétendu à l'époque avoir occupé les régions de Bugesera, Nshili, Bweyeye et Butama. Dans toutes ces régions, les [Forces armées rwandaises] *Inzirabwoba* ont tenu bon et vaincu les attaquants.

Thadée Byabagabo :

Chers auditeurs, je crois que vous comprenez désormais à quel point le moral de nos troupes est solide. Les *Inyenzi-Inkotanyi* ont pu occuper certains points sans combattre. Vous savez tous comment cela est arrivé. Ce n'est pas le fait des Forces armées rwandaises. Cependant, ces revers sont redressés petit à petit, le moral des troupes est au plus haut et l'ennemi est en train d'être repoussé.

Je pense qu'il est clair désormais que les Forces armées rwandaises ont brisé net l'élan initial des *Inkotanyi* lorsqu'ils ont repris la guerre. Le plan des *Inkotanyi* était de s'emparer du pouvoir et d'organiser le couronnement du Roi cinq jours après l'assassinat de Son Excellence Le général-major Juvénal Habyarimana. Tout cela a échoué.

Laissez-moi conclure cette émission en remerciant tous les soldats, en particulier ceux que l'on appelle Zoulous qui nous ont parlé et qui se trouvent dans la zone de combat de Rulindo. Qu'ils continuent comme cela et gardent courage. C'était Thadée Byabagabo. Bonne soirée. (Musique) (Indicatif du journal en kinyarwanda).

Journaliste non identifié :

Selon le Ministère de la défense, les *Inkotanyi* ont continué le pilonnage de la ville de Kigali. Ces attaques ont provoqué la mort de nombreux civils innocents et la destruction de résidences et d'infrastructures publiques.

D'autres zones subissent également des bombardements intenses. Il s'agit notamment de la banlieue de Ruhengeri et de la zone d'opérations de Rulindo, en direction de Byumba. Un hélicoptère ougandais a été aperçu au-dessus des régions de Kivuye et Miyove. Cela confirme que l'Ouganda soutient ouvertement les *Inkotanyi.*

D'autres dépêches font état de combats dans le Bugesera où notre armée fait face aux *Inkotanyi.*

Un échange de réfugiés en provenance de l'hôtel des Mille Collines et du stade Amahoro a débuté entre le Gouvernement rwandais et le FPR-*Inkotanyi* sous la supervision de la MINUAR. Cet échange a été décidé de commun accord entre le Gouvernement rwandais et le FPR-*Inkotanyi.* La MINUAR aide les personnes déplacées qui souhaitent se rendre dans les zones occupées par le FPR ou dans celles sous le contrôle des autorités rwandaises. Ces opérations ont commencé à 9 heures ce matin. Le premier convoi de 240 personnes qui avaient choisi de se rendre dans la zone contrôlée par le FPR est parti de l'hôtel des Mille Collines, tandis qu'un autre groupe de 240 réfugiés a quitté le stade Amahoro à Remera en direction de la zone sous contrôle gouvernemental. Au total, 480 personnes ont été évacuées par la MINUAR vers la zone de leur choix.

La cérémonie de lancement de l'opération a eu lieu à Kimihurura. Il sera désormais possible d'évacuer les dernières 700 personnes réfugiées à l'hôtel des Mille Collines et près de 6 000 autres en attente au stade Amahoro.

Lorsque l'évacuation de ces deux points sera terminée, l'opération continuera avec les réfugiés de l'hôpital Roi Fayçal à Kacyiru, de l'église Sainte Famille et de l'hôtel Méridien Umubano.

Certains réfugiés ont souhaité quitter le pays plutôt que de devoir choisir entre la zone contrôlée par le FPR et celle sous autorité gouvernementale, mais il été décidé que chacun devait choisir l'un des deux camps.

La France suit de près les événements au Rwanda. Le Ministre des affaires étrangères a déclaré aujourd'hui aux journalistes que la guerre ne s'arrêtera au Rwanda que si les deux parties arrêtent les combats et reprennent les négociations en vue d'un partage du pouvoir. Hier, le Ministre français de la coopération, M. Michel Roussin, a déclaré devant la Commission parlementaire pour les affaires étrangères qu'il faut aider les nombreuses personnes sans défense, déplacées par la guerre lancée par les *Inkotanyi.*

Le Ministre Michel Roussin a ajouté qu'à l'heure actuelle, très peu de pays étaient disposés à envoyer des troupes, sur les 5 500 que l'ONU compte envoyer au Rwanda, pour protéger la population civile et fournir une assistance humanitaire.

Il a déclaré notamment : « Pour le moment, seuls le Sénégal et le Congo ont décidé d'envoyer des troupes. Étant donné que ces deux pays ne disposent pas des ressources matérielles

nécessaires, la France devra leur apporter les fournitures nécessaires à l'accomplissement de leur mission ».

Le Président Yoweri Museveni est en visite en Autriche. Aujourd'hui, les étudiants rwandais vivant dans ce pays ont manifesté contre le soutien qu'il apporte aux *Inkotanyi* qui sont en train de détruire le Rwanda et ils lui ont demandé d'y mettre fin. Ils lui ont également demandé de changer d'attitude et de s'impliquer dans la restauration de la paix au Rwanda au lieu de s'ériger en obstacle au processus de paix. (Bref moment de silence)

Autres nouvelles nationales : Les membres du MDR en commune Gisovu ont publié un communiqué concernant la situation dans le pays. Fraterne Kabanza nous en donne les détails :

Fraterne Kabanza, ORINFOR, Kibuye :

Le 20 de ce mois, les membres du MDR de la commune de Gisovu ont publié un communiqué exprimant leur chagrin après l'assassinat des Chefs d'Etat du Rwanda et du Burundi, et ont déclaré leur soutien au Président, aux *Abatabazi* [membres du Gouvernement intérimaire] ainsi qu'aux Forces armées rwandaises.

Les membres du MDR de la commune de Gisovu condamnent la reprise des hostilités par le FPR qui semble déterminé à exterminer la population rwandaise, en violation des accords de cessez-le- feu qu'il a signés.

Les membres du MDR de la commune de Gisovu demandent aux pays étrangers et aux organisations internationales de condamner ceux qui soutiennent le FPR, notamment l'Ouganda, son Président Museveni et la Belgique, et de leur imposer des sanctions. En effet, il est clair qu'en apportant leur appui au FPR, ces pays sont devenus un obstacle au retour de la paix au Rwanda. Les membres du MDR de la commune de Gisovu expriment leur soutien au Gouvernement des *Abatabazi*, car il a été le seul à révéler aux Rwandais et à la communauté internationale la vraie nature de la guerre que même le Rwanda depuis l'attaque lancée contre nous par le FPR-*Inkotanyi*. Les membres du MDR de la commune de Gisovu souhaitent au Gouvernement la victoire sur l'ennemi et ses complices.

Ils se réjouissent de la décision prise par le Gouvernement de déposer une plainte auprès de l'ONU contre la Belgique et l'Ouganda, pour les tueries perpétrées contre les Rwandais et la destruction de toute notre infrastructure de développement.

Ils invitent le Gouvernement rwandais à mettre en œuvre rapidement la décision de distribuer des armes aux civils pour combattre le FPR. Ils proposent également que le Gouvernement s'assure au préalable que les pays qui enverront des troupes au Rwanda sont en faveur de la restauration de la paix dans notre pays et qu'ils ne soutiennent pas l'ennemi. Ils proposent enfin que la majorité de ces pays soient francophones.

Les membres du MDR de la commune de Gisovu s'opposent à la proposition faite par les Américains de réinstaller les personnes déplacées par la guerre des *Inyenzi* dans des zones non contrôlées par les Forces armées rwandaises. Les troupes de l'ONU devraient plutôt y être envoyées pour créer une zone tampon entre les belligérants et arrêter la guerre, ce qui permettrait aux personnes déplacées de retourner dans leurs foyers où ils pourraient être protégés et recevoir de l'aide.

Le communiqué est signé de Jean-Baptiste Ndamage, président du MDR de la commune de Gisovu, Félicien Kanani, rrésorier du MDR, Samson Kanyandekwe, président du MDR du secteur de Twumba, et Juvénal Semudenge, président du MDR du secteur de Gikaranka.

C'était Fraterne Kabanza, ORINFOR, Kibuye.

Journaliste non identifié :

Depuis mercredi, la commune de Cyimbogo a un nouveau bourgmestre. Il s'agit de Célestin Sumayile (*sic*). Les détails avec André Nambaje :

André Nambaje, ORINFOR, Cyangugu :

Pendant près de six mois, la commune de Cyimbogo est restée sans bourgmestre. Depuis ce 25 mai, elle en a un en la personne de Célestin Somayire qui avait été élu par les représentants de la population depuis le 25 octobre de l'année dernière. Le poste était devenu vacant suite à la démission de l'ancien bourgmestre.

La nomination du nouveau bourgmestre a été avalisée par le conseil des ministres le 17 de ce mois. La cérémonie de prestation de serment a été présidée par le préfet de Cyangugu, Emmanuel Bagambiki, en présence des habitants de la commune de Cyimbogo et des invités des communes voisines, à savoir Kamembe, Gisuma, Gishoma, Bugarama et Nyakabuye.

Dans son allocution, le préfet Bagambiki a appelé la population à apporter un soutien sans réserve au Gouvernement des *Abatabazi* et à se conformer à toutes ses directives en vue de ramener la sécurité dans le pays. Il a rappelé que tout contrevenant serait très sévèrement puni.

Il a invité la population de la commune de Cyimbogo en particulier à protéger la centrale de Mururu, qui constitue le nœud du réseau électrique national, afin d'éviter que l'ennemi ne la détruise, comme il l'a fait pour d'autres infrastructures de développement.

Il leur a ensuite demandé de fermer le petit marché qui venait de s'ouvrir près de la [rivière] Rusizi, près de la centrale, de peur que la présence d'un tel marché ne facilite l'infiltration des *Inkotanyi.*

Pour que le bourgmestre gouverne comme le souhaite la population, le préfet Bagambiki a offert les conseils suivants au nouveau bourgmestre :

- Être le bourgmestre de tous, sans favoriser quiconque ;
- Dans l'exercice de ses fonctions, collaborer avec tous les organes de la commune et n'écouter que sa conscience.

Dans sa réponse, le bourgmestre Somayire a indiqué que son objectif principal était de servir sa commune en travaillant main dans la main avec toute la population.

Célestin Somayire, bourgmestre de la commune de Cyimbogo :

Parmi les responsabilités que j'ai acceptées, je suis prêt à travailler avec vous en vue de réaliser les tâches suivantes :

- Rechercher et maintenir la paix pour toute la population de cette commune, sans aucune discrimination ;

- Inciter les habitants à aimer le travail, quelle que soit sa nature, afin d'augmenter la production, devenir autosuffisants en tout, et produire des surplus pour les marchés extérieurs ;

- Combattre avec la dernière énergie, en collaboration avec les organes communaux, l'indiscipline, la paresse, la cupidité et les autres vices qui transforment l'individu ou un groupe en une nuisance sociale ;

- Travailler de concert avec toutes les instances administratives, politiques et religieuses, ainsi qu'avec les organes des partis, en vue d'éduquer les habitants de notre ressort pour qu'ils puissent retrouver leur bien-être moral et physique.

- Éduquer la population par le biais de rencontres régulières, par la fréquentation de centres de lecture et la mise à leur disposition de journaux fiables et objectifs qui évitent la sédition et la cabale. Tous ces efforts seront consentis pour que les habitants de notre commune sachent lire, aiment connaître la vérité, soient conscients de leurs actes et deviennent indépendants sans devenir rebelles et afin qu'ils travaillent pour leur propre émancipation ;

- Gérer les ressources de la commune en bon père de famille et imaginer des moyens pour lever des fonds afin que le personnel et les résidents puissent vivre en harmonie, les salaires étant versés en temps opportun et la commune retrouvant sa prospérité d'antan.

André Nambaje :

À propos de ce dernier point relatif aux finances communales, le bourgmestre Somayire hérite d'une commune accusant un déficit équivalent à huit mois d'arriérés de salaires. Un appel au secours a été lancé au Gouvernement.

Certains de ceux qui étaient venus lui apporter leur soutien lors de sa prestation de serment ont contribué 500 000 francs rwandais, soit l'équivalent de deux mois de salaire pour le personnel communal pour leur permettre de payer au moins cette portion des arriérés de salaire du personnel en question.

La société nationale d'assurance SONARWA a, quant à elle, contribué 250 000 francs rwandais, tandis que la commune de Kamembe et SONAFRUITS, une usine de jus de fruits, ont contribué chacune 100 000 francs rwandais. Deux hommes d'affaires, Edward Bandetse et Bernard Ntivuguruzwa, ont contribué chacun 50 000 francs rwandais.

Le bourgmestre Célestin Somayire est né en 194… (inaudible). Il a un certificat de quatre ans d'études secondaires. Il a terminé ses études à Nyamasheke en 1964. Depuis lors, il a travaillé

comme enseignant, puis comme inspecteur adjoint des écoles dans les régions de Gishoma-Bugarama et Cyimbogo-Kamembe.

Entre 1974 et 1976, il a été bourgmestre de la commune de Gishoma. Il est aussi parmi les membres fondateurs des associations de parents qui ont construit des écoles privées telles que APEDUC et APEMI. Il a été président de la coopérative COMICYA et vice-président de la Banque populaire de Mibilizi. Il a aussi été président du syndicat des enseignants SYNPER, dans la préfecture de Cyangugu et vice-président national du même syndicat.

Il est évident qu'il s'agit d'un homme expérimenté et d'un adepte du développement.

C'était André Nambaje, ORINFOR, Cyangugu.

Journaliste non identifié :

Les élèves de l'enseignement secondaire de la commune de Gisuma, préfecture de Cyangugu, demandent que la formation militaire fasse partie du programme d'enseignement. Emmanuel Uwihoreye fait le point :

Emmanuel Uwihoreye

Les élèves des écoles secondaires de la commune de Gisuma à Cyangugu ont demandé au Ministre de l'enseignement primaire et secondaire d'introduire la formation militaire dans le programme de l'enseignement secondaire. Dans un communiqué parvenu à la rédaction, les élèves précisent que cette formation devrait être organisée, afin que tous les élèves du secondaire puissent défendre le pays chaque fois qu'il sera attaqué.

Par la même occasion, ces élèves voudraient remercier le Gouvernement des *Abatabazi* [intérimaire] dirigé par le Premier Ministre Jean Kambanda pour la décision qu'il a prise de donner à la population les moyens de se défendre avec des armes .... (interruption).

Fin de la face A

FACE B

Emmanuel Uwihoreye :

... Son Excellence le major général Juvénal Habyarimana et feu le Président burundais Cyprien Ntaryamira ainsi certains de leurs conseillers, ajoutant qu'ils souhaitaient aussi exprimer leur soutien au nouveau Président du Rwanda, Son Excellence Théodore Sindikubwabo.

Les étudiants terminent leur communiqué de presse en priant les *Inyenzi-Intotanyi* de fuir les pays qui les trompent en les poussant à exterminer les Rwandais et à détruire tout ce qu'ils ont si durement construit.

C'était Emmanuel Uwihoreye, ORINFOR, Cyangugu

(Interlude musical)
(Générique du journal en français)

Un journaliste non identifié :

L'envoyé spécial de l'ONU, Ikbar Rizza du Pakistan, souhaite offrir sa médiation entre le Gouvernement rwandais et le Front patriotique rwandais.

L'émissaire de l'ONU a dû faire la navette entre Kigali et Mulindi parce qu'il fallait des entretiens entre les parties belligérantes. Il a déjà contacté les dirigeants militaires et politiques des Forces armées rwandaises et le Gouvernement rwandais, ainsi que les chefs des rebelles *Inyenzi-Inkotanyi*.

Ikbar Rizza essaye de négocier un cessez-le-feu et un accord pour le déploiement de 5 500 casques bleu de la MINUAR. Hier, l'émissaire a encore quitté Kigali pour Mulindi. Le résultat exact de sa diplomatie de navette n'est toujours pas connu, du moins en ce qui concerne les détails.

Cependant, le FPR, qui ne regarde la situation que d'un point de vue, celui de la guerre, avance toujours ses prétextes. En fait, à un moment où le pays est calme après une pacification à grande échelle et une campagne de sensibilisation par le Président du Rwanda, Théodore Sindikubwabo, et le cabinet, avec l'aide de leurs conseillers, le FPR pose toujours une condition avant tout compromis, à savoir, cesser les prétendus massacres dans le pays.

Vous vous rappelez sûrement que la majeure partie du Rwanda a cédé à la colère juste après l'assassinat de leur Président par des ennemis de la paix et de la démocratie le 6 avril. Comme je vous l'ai dit, ces actes ont été rapidement contenus après des voyages de pacification de nos chefs dans tout le pays.

Selon RFI, le Gouvernement rwandais a également posé ses propres conditions [à la paix] notamment, le départ des *Inkotanyi* de Kigali, la capitale du Rwanda.

L'ONU offre sa médiation, mais le combat continue sur le terrain. À Kigali, la capitale, le FPR poursuit ses bombardements massifs de bâtiments publics et de civils innocents, ses cibles de favorites.

Selon le Ministère de la défense, le combat se poursuit également sur d'autres fronts. La périphérie de la ville de Ruhengeri subit de lourds bombardements. Les forces armées rwandaises combattent aussi les *Inyenzi-Inkotanyi* dans le Bugesera.

Il faut également noter que dans ce conflit interne rwandais, l'Ouganda continue à ouvertement soutenir l'ennemi. Un hélicoptère ougandais a été vu dans le secteur opérationnel de Rulindo, à Byumba. On l'a aussi vu survoler la zone de Kivuye et atterrir à Miyove.

D'autre part, préoccupé par la nécessité de mettre fin à la crise actuelle pacifiquement, le Gouvernement rwandais a fait preuve de beaucoup de bonne volonté.

Aujourd'hui, la MINUAR a commencé l'opération d'échange des personnes [déplacées] toujours coincées à certains endroits, derrière les lignes du FPR ou derrière celles du Gouvernement rwandais dans la ville de Kigali. Les premières [opérations d'évacuation] ont

été effectuées à 9 heures ce matin, pour les gens qui avaient trouvé refuge à l'hôtel des Mille Collines et au stade Amahoro.

Au premier tour, 120 personnes de l'hôtel des Mille Collines qui avaient choisi d'aller dans la zone contrôlée par le FPR ont été échangées contre le même nombre de personnes du stade Amahoro qui avaient choisi de venir du côté contrôlé par le Gouvernement rwandais.

Une opération semblable a été effectuée l'après-midi, au cours de laquelle 120 personnes ont été échangées de chaque côté. L'hôtel des Mille Collines abrite environ 700 personnes tandis que le stade Amahoro en abrite environ 600 000 (*sic*). Le lieu désigné pour l'échange est Kimihurura, au nord-ouest de la capitale.

Des opérations semblables seront effectuées dans d'autres endroits comme l'hôpital Roi Faysal, la Paroisse Sainte Famille et l'hôtel Méridien.

Cependant, il faut également noter que, bien que certaines personnes aient souhaité sortir du pays, elles n'ont pu le faire parce qu'elles n'avaient pour alternative que d'aller du côté des FPR-*Inkotanyi* ou de celui du Gouvernement.

Au total, 240 personnes ont été échangées contre 240 autres, ce qui signifie que chaque camp a accueilli 120 personnes (*sic*).

Ceci dit, toutefois, la visite officielle actuelle du Président ougandais, Yoweri Museveni, en Autriche ne peut qu'être qualifiée de « ridicule ».

Yoweri Museveni devait penser à un voyage de plaisir à Vienne, mais il a été rattrapé par l'actualité. Les étudiants rwandais ont manifesté, demandant au Président Museveni d'abandonner ses projets impérialistes derrière son soutien au FPR et de contribuer au retour de la paix au Rwanda. En ligne de Vienne, Dominique Baillard nous donne les détails.

Dominique Baillard :

Le Président Museveni s'attendait à un voyage agréable en Autriche, un pays où il avait préparé une constitution provisoire pour son pays, il y a neuf ans. Mais il a été rattrapé par l'actualité : les étudiants rwandais vivant à Vienne lui ont demandé d'arrêter de soutenir les rebelles tutsis et de s'impliquer immédiatement dans la recherche d'une solution pacifique à la crise rwandaise.

Jusqu'ici, le Président ougandais n'a pas réagi à l'appel, mais a indirectement réagi à ses critiques dans les termes suivants : « la communauté internationale devrait se concentrer sur l'aspect humanitaire du conflit et cesser d'essayer de régir ce pays, comme elle l'a essayé et échoué en Somalie ».

Un journaliste non identifié :

C'est Museveni qui pense que la communauté internationale devrait se concentrer sur l'aspect humanitaire plutôt que d'essayer de diriger le pays comme elle l'a fait en Somalie. Il est évident que c'était une mascarade, un subterfuge étrange et ridicule dont il devrait avoir honte.

En fait, il a toujours nié soutenir le FPR et a surtout montré un désir, dans son intérêt personnel naturellement, d'aider à l'intensification des hostilités dans le pays. Comme preuve supplémentaire, Museveni a dit à des journalistes, au sujet de sa visite actuelle en Autriche, que les armes utilisées par le FPR n'étaient pas fournies par Kampala mais étaient soit introduites soit saisies aux Forces armées rwandaises. C'est une réponse étrange parce que les Forces armées rwandaises ont toujours eu le dessus dans la guerre contre les *Inyenzi-Inkotanyi*. L'Ouganda doit se ressaisir et cesser de soutenir les rebelles qui, comme l'ont déjà dit les communautés nationale et internationale, ne peuvent pas de quelque façon que ce soit diriger le peuple du Rwanda qui en a déjà assez des actes barbares commis par les *Inyenzi-Inkotanyi*.

Le peuple du Rwanda reste fidèle aux autorités militaires et politiques du pays. Après les messages de soutien qui se déversaient dans nos studios et qui étaient émis dans nos premiers bulletins d'information, c'est maintenant le tour des membres du parti du MDR de la commune de Gisovu, préfecture de Kibuye. Ils ont exprimé leur soutien au Président du Rwanda, au Gouvernement dirigé par Son Excellence Jean Kambanda et aux Forces armées rwandaises. Notre correspondant régional M. Fraterne Kabanza a les détails.

Fraterne Kabanza, ORINFOR, Kibuye :

Selon le communiqué donné à Gisovu le 20 mai, les membres du parti du MDR de la commune de Gisovu ont été profondément secoués par l'assassinat des Chefs d'État du Rwanda et du Burundi et souhaitent exprimer leur soutien au nouveau Président, Théodore Sindikubwabo, au nouveau Gouvernement dirigé par Jean Kambanda et à l'armée rwandaise.

Selon le même communiqué, les membres du MDR de la commune de Gisovu condamnent la reprise unilatérale des hostilités par le FPR visant à exterminer la population rwandaise, en infraction aux Accord de paix d'Arusha auxquels le FPR est signataire.

Les membres du MDR de la commune de Gisovu demandent à la communauté internationale de prendre des sanctions à l'encontre de la Belgique et de l'Ouganda et contre le Président Museveni personnellement pour leur soutien au FPR, qui est destiné à priver les Rwandais de paix.

Ils ont exprimé leur soutien au Gouvernement actuel, le seul qui a présenté à la fois à l'opinion nationale et internationale la véritable situation des hostilités depuis le début de la guerre.

Ils souhaitent victoire au Gouvernement sur l'ennemi et ses complices. Ils félicitent le Gouvernement pour avoir déposé une plainte contre la Belgique et l'Ouganda devant le Conseil de sécurité des Nations Unies ; les deux États décidés à détruire notre pays en tuant son peuple et en détruisant ses infrastructures de développement.

Les membres du MDR de Gisovu invitent le Gouvernement rwandais à rapidement mettre en application son programme de défense civile. Quant aux nouvelles forces de la MINUAR, les membres du MDR espèrent qu'ils sont les véritables agents du maintien de la paix, qui ne travaillent pas pour l'ennemi. Selon eux, il serait préférable qu'ils soient principalement originaires de pays francophones.

Les membres du MDR de la commune de Gisovu condamnent la proposition des États-Unis que les personnes déplacées par la guerre soient réinstallées à la frontière du pays, dans une zone qui n'est pas sous le contrôle de l'armée rwandaise ; ils soutiennent plutôt l'idée que la MINUAR devrait servir de force tampon pour arrêter les hostilités, permettant ainsi aux personnes déplacées de retourner chez elles et dans leurs quartiers où l'aide humanitaire peut facilement leur être apportée.

Nous pouvons remarquer que le communiqué était signé de Jean-Baptiste Ndamage, le président du MDR à Gisovu, Félicien Kanani, président du parti (*sic*) dans la commune, Samson Kanyandekwe, président du parti dans le secteur de Twumba, et Juvénal Semudenge, président du parti dans le secteur de Gikaranka.

C'était Fraterne Kabanza, ORINFOR, Kibuye.

Un journaliste non identifié :

Et enfin, la commune de Cyimbogo dans la préfecture de Cyangugu a un nouveau bourgmestre. Cette commune attendait la nomination de son dirigeant depuis octobre de l'année dernière. Il s'appelle Célestin Somayire et il a prêté serment hier. André Nambaje a les détails.

André Nambaje :

La commune de Cyimbogo qui s'est retrouvée sans bourgmestre depuis octobre de l'année dernière en a un à présent. Il s'appelle Célestin Somayire et il a prêté serment hier, mercredi, devant le préfet de Cyangugu, Emmanuel Bagambiki.

En réalité, c'est un habitué de la fonction pour avoir dirigé la commune voisine de Gishoma de 1974 à 1976.

En dehors d'avoir été bourgmestre pendant trois ans, il est dans l'enseignement depuis la fin de ses études secondaires à l'École normale primaire de Nyamasheke en 1964.

En plus de ses activités quotidiennes, il a assumé d'autres tâches dans le domaine éducatif de sa région ainsi que dans le développement socioéconomique. Il est membre fondateur de l'APEDUC et de l'APEMI, deux associations en faveur de la promotion de l'enseignement.

Avant cette nomination, il était également le président d'une coopérative appelée COMICYA, vice-président de la Banque populaire de Mibilizi, président de SYNPER, un syndicat d'enseignants de la préfecture de Cyangugu, ainsi que vice-président national du même syndicat.

À 49 ans, il a occupé divers postes : une preuve de son expérience et de son implication dans le développement de sa région. Mais pourra-t-il stabiliser et remettre sur pieds les finances en baisse de la commune ? Il a promis de mettre tous ses efforts en œuvre, mais a demandé la collaboration de toute la population pour atteindre cet objectif et maintenir la sécurité pour que chacun puisse se concentrer sur ses responsabilités.

Le bourgmestre Somayire a hérité d'un lourd déficit financier comprenant, entre autres, huit mois d'arriérés de salaires du personnel, en plus des autres dettes de la commune. C'est

pourquoi il en a appelé au Gouvernement pour aider la commune à payer ne serait-ce que ces arriérés de salaires.

En guise de geste de soutien au nouveau bourgmestre de Cyimbogo, certaines personnalités présentes à sa cérémonie de prestation de serment lui ont donné 550 000 FRw, soit l'équivalent de deux mois d'arriérés de salaires de la commune.

[C'était] André Nambaje, ORINFOR, Cyangugu.

(Interlude musical)

Journaliste non identifié :

Vous écoutez toujours Radio Rwanda, il est 18h1. Voici le journal en kinyarwanda. (Générique des informations en kinyarwanda).

... préoccupe beaucoup les Nations Unies. Hier, le Secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, a rencontré le Président des États-Unis, Bill Clinton, et en a appelé aux États-Unis pour qu'ils jouent un rôle de figure de proue dans la recherche d'un retour à la paix au Rwanda en précisant que des milliers de vies étaient menacées par la guerre. La communauté internationale pense que si les événements se poursuivent à ce rythme, la guerre pourrait anéantir la majorité de la population.

Le Président des États-Unis, Bill Clinton, a promis au Secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, qu'il continuerait à faire de son mieux pour s'assurer que la paix revienne au Rwanda. Il continuera également à rechercher des pays désireux de contribuer aux troupes de 5 500 hommes que les Nations Unies s'apprêtent à envoyer au Rwanda pour protéger la population civile et pour fournir l'aide humanitaire.

La France suit de très près les événements du Rwanda. Aujourd'hui, le Ministre français des affaires étrangères a dit à des journalistes que la guerre au Rwanda ne finira que si les deux parties cessent de combattre et reprennent les discussions conduisant à un éventuel partage du pouvoir. Le Ministre français de la coopération, Michel Roussin, a déclaré hier devant une commission parlementaire des affaires étrangères qu'il était urgent d'aller sauver les nombreuses personnes sans défense au Rwanda déplacées par cette guerre déclenchée par les *Inkotanyi*.

Le Ministre Michel Roussin a également répété que jusqu'ici, très peu de pays étaient disposés à contribuer aux troupes de 5 500 hommes que les Nations Unies s'apprêtent à envoyer au Rwanda pour protéger les civils et fournir l'aide humanitaire.

Le Ministre Michel Roussin a dit : « Pour l'instant, le Sénégal et le Congo sont les seuls pays qui ont décidé d'envoyer des troupes. Puisque ces deux pays n'ont pas les ressources matérielles requises, la France devra leur fournir l'équipement nécessaire pour qu'ils puissent assumer leur tâche ».

Le Président de l'Ouganda, Yoweri Museveni, est en visite en Autriche. Hier, les étudiants rwandais de ce pays ont manifesté contre son soutien continu aux *Inkotanyi* qui détruisent le Rwanda.
(Interlude musical).

Un journaliste non identifié :

... (inaudible) le cessez-le-feu et l'accord pour envoyer des troupes de l'ONU. Toutefois, le mot « ridicule » décrit le mieux ... (Générique du bulletin d'informations)

Jean Kambanda, Premier Ministre du Gouvernement *Abatabazi* :

Je voudrais clairement expliquer les choses ici, afin de dissiper les rumeurs. Les membres du FPR devraient se rendre compte que personne ne les appellera frères et sœurs tant qu'ils continueront le combat. Le FPR demeurera l'ennemi du Rwanda et des Rwandais aussi longtemps qu'il continuera à nous attaquer et nous combattre. Quand un ennemi vous attaque et vous combat, vous n'avez pas d'autre choix que de riposter. Le FPR sera traité comme un ennemi aussi longtemps qu'il poursuivra le combat. Ce n'est pas un secret. Le FPR doit se rendre compte que tant que le combat continue, aussi longtemps qu'il refuse de négocier avec le Gouvernement, nous continuerons à l'appeler l'ennemi.

J'appelle le FPR l'ennemi pour faire un distinguo clair les personnes qui sont appelées ennemies alors qu'elles pourraient ne pas l'être. Vous devez donc expliquer ceci au peuple et lui dire d'éviter tout ce qui pourrait le conduire au conflit ethnique.

Certains pensent qu'un ennemi est toute personne appartenant à un groupe ethnique différent. Une personne sera considérée comme ennemi si c'est un membre du FPR. Le FPR a des membres qui sont bien connus ; ce n'est plus un secret puisque nous avons obtenu des documents identifiant les membres du FPR dans chaque commune et indiquant où on peut les trouver. Ce sont eux nos ennemis. Tout Tutsi, Hutu ou Twa qui n'est pas membre du FPR n'est pas notre ennemi. Nous ne devrions donc pas utiliser les différences ethniques et régionales pour dire que telle ou telle personne est notre ennemi, parce que nous n'appartenons pas au même groupe ethnique ou ne venons pas de la même région. Il y a beaucoup de gens qui utilisent ce genre de critères, particulièrement le FPR qui est déterminé à attiser le conflit interne afin de faire une percée.
(Interlude musical)
(Générique du journal en kinyarwanda)

Aimable Sibomana, journaliste à Radio Rwanda :

La ville de Ruhango dans la préfecture de Gitarama n'a jamais été prise par les *Inkotanyi*, contrairement à ce qui a été dit sur leur radio. Le Ministère de la défense a rejeté cette information livrée sur Radio Muhabura.

Le Gouvernement rwandais et le FPR-*Inkotanyi* poursuivent l'opération d'échange des personnes déplacées qui ont trouvé refuge dans différentes parties de la ville de Kigali. L'échange est supervisé par la MINUAR.

Hier, la ville de Kinshasa s'est immobilisée à la suite du mot d'ordre donné par les parties qui soutiennent la candidature d'Etienne Tschisekedi au poste de premier ministre du Zaïre.
Dans ... (interruption)

Le Ministère de la défense de notre pays a réfuté la nouvelle selon laquelle la ville de Ruhango dans la préfecture de Gitarama serait tombée aux mains des *Inkotanyi*. La nouvelle réfutée par le Ministère de la défense a été diffusée par Radio Muhabura, la voix du FPR-

Inkotanyi, et relayée par quelques autres stations de radio étrangères. Les nouvelles étaient erronées. Ruhango n'a jamais été prise par les troupes *Inkotanyi*.

Selon le Ministère de la défense, le combat continue sur le front. À Kigali, les *Inkotanyi* bombardent les casernes militaires. Le bombardement a aussi pris pour cible d'innocents civils ordinaires et des cibles non militaires dans le centre de la ville.

À Rulindo, les *Inkotanyi* bombardent des positions militaires de l'armée rwandaise mais on ne fait pas état de lourds combats.

À Ruhengeri, les *Inkotanyi* bombardent des positions militaires de l'armée rwandaise dans les communes de Cyeru et de Nyamugari.

Aujourd'hui le Gouvernement rwandais et le FPR-*Inkotanyi* ont poursuivi l'échange d'évacuation qui a commencé hier, pour les personnes qui ont trouvé refuge à l'hôtel des Mille Collines à Kigali et au stade Amahoro à Remera. Quatre cent quatre-vingt personnes ont été échangées hier, la moitié d'entre elles allant du côté du FPR et l'autre du côté contrôlé par le Gouvernement. L'opération est supervisée par la MINUAR, la force de l'ONU au Rwanda.

Quand l'opération d'échange à l'hôtel des Mille Collines et au stade Amahoro sera terminée, un autre suivra pour les personnes qui ont trouvé refuge dans la Paroisse Sainte Famille, à l'hôpital Roi Faysal et à l'hôtel Méridien Umubano.

La guerre au Rwanda demeure un sujet de grande préoccupation pour les Nations Unies. L'organisation mondiale recherche toujours des pays désireux de contribuer à la force de 5 500 hommes qui doit être envoyée dans notre pays.

Hier vendredi, à Washington, le Président des États-Unis, Bill Clinton, a reçu le Secrétaire général des Nations Unies Boutros Boutros Ghali. Ils ont parlé des événements de notre pays. Le Secrétaire général des Nations Unies a dit au Président Clinton que les États-Unis devraient jouer un rôle de figure de proue dans la recherche d'un retour à la paix au Rwanda. La communauté internationale pense que si les événements se poursuivent à ce rythme, la guerre pourrait anéantir la majorité de la population. Le Président Clinton a promis au Secrétaire général que les États-Unis continueraient de rechercher des pays désireux de contribuer aux troupes qui constitueront la nouvelle force des Nations Unies à envoyer au Rwanda.

L'Éthiopie, le Sénégal, le Ghana et le Zimbabwe ont informé l'ONU qu'ils sont prêts à envoyer des troupes. Le Gouvernement de l'Afrique du Sud a indiqué qu'il respectera la décision qui sera prise par l'OUA sur la question rwandaise. Ceci a été annoncé par Alfred N'zoo, le Ministre sud-africain des affaires étrangères. Il a cependant expliqué que son pays n'a pas encore pris de décision en ce qui concerne la participation à la force de l'ONU qui doit être envoyée au Rwanda. Il a dit que le Gouvernement sud-africain étudie toujours la question.

Alfred N'zoo a ajouté que son pays pourrait également trouver quelques autres moyens d'aider le Rwanda, tel qu'apporter de l'aide aux réfugiés. Il a également confirmé que l'Afrique du Sud s'impliquerait si l'OUA décidait de créer une force de maintien de la paix.

La Communauté économique européenne a décidé de continuer de fournir l'aide humanitaire aux victimes de la guerre. La CEE a donné 1,15 million de dollars américains à utiliser principalement pour le matériel médical. (Générique des informations en français)

Journaliste non identifié :

Le combat continue. L'opération de libération des personnes coincées dans certains hôtels et au stade se poursuit pour le deuxième jour consécutif à Kigali.

... aucun combat lourd n'a été rapporté sur un front, mais les *Inyenzi-Inkotanyi* continuent de lourdement bombarder les positions de l'armée rwandaise ainsi que les cibles civiles et les bâtiments publics.

À Ruhengeri, les *Inkotanyi* bombardent des positions militaires de l'armée rwandaise dans les communes de Cyeru et de Nyamugali. À Jali, dans le secteur opérationnel de Rulindo, les positions des Forces armées rwandaises ont également été bombardées.

Hier, à Kigali la capitale, le FPR a intensifié ses bombardements de cibles civiles et de bâtiments publics, principalement dans le centre de la ville. Ce qui est sûr, c'est qu'au milieu de toute cette lutte, le FPR continue d'utiliser son arme favorite, à savoir le colportage de rumeurs. Malheureusement les mêmes rumeurs sont diffusées par les principales stations de radio internationales. Ainsi, par exemple, avant de prendre le centre commercial de Ruhango, qu'ils appellent ville, les colporteurs de rumeurs du FPR [...]. Le Ministère de la défense souhaite informer [le public] que ce centre est sous le contrôle des Forces armées rwandaises.

L'évacuation des personnes toujours coincées dans certains hôtels et au stade ici à Kigali en est à son deuxième jour. Hier, la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda, la MINUAR, a dirigé l'évacuation de ces personnes coincées dans les hôtels et au stade Amahoro à Kigali.

La première évacuation du matin a eu lieu à 9 heures et n'a concerné que les personnes se trouvant à l'hôtel des Mille Collines et au stade Amahoro. Au premier tour, 120 personnes de l'hôtel des Mille Collines, qui avaient choisi d'aller dans la zone contrôlée par le FPR, ont été échangées contre le même nombre de personnes du stade Amahoro, qui avaient choisi de venir du côté contrôlé par le Gouvernement rwandais.

Une opération semblable a été effectuée l'après-midi, au cours de laquelle 120 personnes ont été échangées contre 120 autres. L'hôtel des Mille Collines abrite environ 700 personnes tandis que le stade Amahoro en abrite environ 6 000.

Le lieu désigné pour l'échange est Kimihurura, au nord-ouest de la capitale. Des opérations semblables seront effectuées dans d'autres endroits, comme l'hôpital Roi Faysal, la Paroisse Sainte Famille et l'hôtel Méridien.

Certaines personnes ont souhaité sortir du pays, mais ce n'était pas possible. Elles devaient choisir entre la zone contrôlée par le FPR-*Inkotanyi* et celle contrôlée par le Gouvernement.

Au total, 240 personnes ont été échangées contre 240 autres, ce qui signifie que chaque camp a accueilli 120 personnes (*sic*).

Toujours est-il qu'à propos de la situation au Rwanda, le Président Bill Clinton a réitéré hier au Secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, son soutien pour un retour à la normale au Rwanda.

Il a confirmé qu'il poursuivrait ses efforts pour trouver des pays désireux d'envoyer des troupes au Rwanda sous le commandement de l'ONU. Hier, M. Boutros Boutros Ghali a été reçu à la Maison Blanche pendant environ une demi-heure. En quittant la Maison Blanche, le Secrétaire général de l'ONU a dit qu'il avait demandé davantage de soutien à M. Clinton pour mettre en place la force de 5 500 hommes que le Conseil de sécurité a récemment décidé d'envoyer au Rwanda. Il faut souligner que cette force a un but humanitaire : elle doit protéger la population civile.

Il faut aussi souligner au passage que l'envoyé de l'ONU, Ikbar Rizza, du Pakistan, poursuit ses consultations au Rwanda, qui ont pour but de négocier un cessez-le-feu et d'amener les deux parties belligérantes à accepter les troupes des Nations Unies au Rwanda. (Générique du journal en kinyarwanda)

Journaliste non identifié :

La ville de Ruhango dans la préfecture Gitarama n'est jamais tombée aux mains des *Inkotanyi*, contrairement aux récits faits par la station de radio des *Inkotanyi*. Le Ministère de la défense souhaite réfuter cette information diffusée par Radio Muhabura.

Dans leur entretien avec notre collègue Jean-Baptiste Bamwanga, la population et le sous-préfet de la sous-préfecture de Ruhango ont réfuté l'information selon laquelle Ruhango serait tombée aux mains des *Inkotanyi*.

Le Gouvernement rwandais et le FPR-*Inkotanyi* continuent d'échanger les personnes déplacées qui avaient trouvé refuge dans différentes parties de la ville de Kigali. L'opération est supervisée par la MINUAR.

Le Premier Ministre Jean Kambanda a tenu une réunion avec les préfets de toutes les préfectures du Rwanda. À l'ordre du jour, il y avait : la situation sur le front, la réunion entre le Premier Ministre et l'envoyé de l'ONU, Ikbar Rizza, actuellement au Rwanda, et le plan pour obtenir des armes pour la population civile.

Le Ministre de l'intérieur et du développement communal, M. Edward Karemera, a également assisté à la réunion entre les préfets et le Premier ministre.

Les Chefs d'État de Tanzanie, d'Ouganda, du Zaïre et du Kenya se réuniront à Nairobi le 6 juin à l'invitation du Président Arap Moi du Kenya afin d'étudier ensemble comment mettre un terme au conflit au Rwanda.

Dans ce bulletin vous ... (interruption)

Le Ministère de la défense de notre pays souhaite réfuter l'information selon laquelle la ville de Ruhango dans la préfecture de Gitarama serait tombée aux mains des *Inkotanyi*. L'information réfutée par le Ministère de la défense a été diffusée par Radio Muhabura, la voix du FPR-*Inkotanyi*, et relayée par quelques autres stations de radio étrangères.

... et selon le Ministère de la défense le combat se poursuit sur le front.

... Dans leur entretien avec notre collègue Jean-Baptiste Bamwanga, la population et le sous-préfet de la sous-préfecture de Ruhango ont réfuté l'information selon laquelle Ruhango serait tombée aux mains des *Inkotanyi*

Jean-Baptiste Bamwanga :

Chers auditeurs, nous sommes dans la ville de Ruhango. C'est une ville de taille moyenne. Les gens se déplacent dans toutes les directions et les jeunes gens tiennent les barrages routiers. Vous avez entendu les mensonges racontés par les *Inyenzi-Inkotanyi* qui, dans leur propagande, prétendent avoir pris telle et telle zone. Ce matin, ils ont annoncé sur leur Radio Muhabura qu'ils avaient pris la ville de Ruhango. Les jeunes gens qui sont ici vont répondre aux *Inyenzi*.

Zacharie :

Merci, Bamwanga, de dire cela ...

Jean-Baptiste Bamwanga :

Présentez-vous d'abord à nos auditeurs.

Zacharie :

Mon nom est Zacharie Mpogozabahizi ; je viens de la commune de Tambwe. C'est un mensonge terrible que de dire que les *Inyenzi* ont pris Ruhango. Ce qui est malheureux pour eux c'est que nous sommes formés au maniement des armes à feu ici aux bureaux communaux. Quand nous recevrons des pistolets, nous descendrons les capturer et les tuer. Ce sont des fieffés menteurs. Tous les citoyens en ont assez d'eux : enfants, femmes, vieilles femmes ... Je vais te dire, Bamwanga [il siffle]! En fait, je vais prendre mon arc ou même une machette et aller en chercher quelques-uns ... au moins un.

Jean-Pierre Munyensanga :

Oui ... nous aussi ...

Jean-Baptiste Bamwanga :
Présentez-vous d'abord à nos auditeurs.

[Jean-Pierre Munyensanga :]

Merci. Je m'appelle Jean-Pierre Munyensanga. Je suis un jeune homme résidant à Ruhango. Ce n'est pas vrai que les *Inkotanyi* ont pris Ruhango. Nous, la jeunesse de Ruhango, avons été formés au maniement des armes à feu et savons les utiliser. Notre souhait, qui est pratique, est de recevoir des fusils, puisqu'il y en a, ils devraient nous être donnés. Nous pensons que nous devons affronter les *Inkotanyi*. Mais on raconte que les armes à feu seront distribuées aux personnes déplacées qui sont à Ruhango. Nous ne voulons pas fuir ; nous voulons combattre ces *Inyenzi* qui prétendent avoir pris Ruhango. Nous avons donc énormément besoin de ces armes à feu afin d'assurer notre propre défense et même de

descendre et capturer ces *Inyenzi* qui sont au pied de la colline. Ils ne sont pas encore arrivés ici, et ils ne prendront jamais cette ville.

[Jean-Baptiste Bamwanga :]

Écoutons un autre jeune homme, qui devrait d'abord se présenter.

Abdallah Munyakazi :

Je m'appelle Abdallah Munyakazi. Je suis enseignant islamique ici à Ruhango. Je voudrais faire une suggestion à ces gens qui prétendent être dans Ruhango. Notre souhait est de voir ces *Inyenzi* qui attaquent le Rwanda et les Forces armées rwandaises cesser de combattre et tenir des négociations, puisque le combat ne profitera à personne. Nous pensons qu'il nous serait bénéfique d'arriver à une entente au lieu de détruire notre pays.

Jean-Baptiste Bamwanga :

Vous, en tant qu'individu et en tant que professeur islamique, qui pensez-vous a tort ; l'agresseur ou le côté qui se défend ?

- L'agresseur.

- Bon, puisque vous êtes d'accord que l'agresseur a tort et que l'autre partie agit pour se défender, je voudrais que vous envoyiez un message à ces *Inyenzi-Inkotanyi*.

- Le message que je voudrais leur faire passer est qu'ils devraient faire de leur mieux pour trouver un moyen de négocier avec le Gouvernement rwandais parce que l'agression ne résoudra pas les problèmes actuels.

- Repartons vers les revendications faites par les *Inyenzi-Inkotanyi* ce matin, qui ont été répétées par des stations de radio habituellement dignes de confiance. S'il y a un autre jeune homme fort qui a écouté Radio Muhabura ce matin dire que Ruhango était tombée aux mains des *Inyenzi-Inkotanyi*, laissez-le nous dire quelque chose.

Emmanuel Mbyayingabo :

Merci, Bamwanga (il s'éclaircit la gorge), ces revendications faites par les *Inyenzi-Inkotanyi* sont fausses. La ville de Ruhango est entièrement sécurisée. Nous, la jeunesse n'avons pas peur et nous sommes prêts à affronter ces *Inyenzi* et à les combattre jusqu'à ce que nous les battions. Ils disent qu'ils se battront jusqu'au dernier. Quel que soit leur capacité de combat, si nous, les citoyens, nous unissons et combattons ces *Inkotanyi*, nous les battrons, malgré le soutien que leur apporte Museveni. Notre moral est au beau fixe et nous sommes prêts à leur faire face ; ils ne prendront jamais notre ville. Je suis Emmanuel Mbyayingabo.

- Permettez-moi de vous demander ceci : quand vous entendez les mensonges déversés par les *Inyenzi-Inkotanyi* sur Radio Muhabura et relayés par les stations de radio étrangères qui semblent avoir été achetées par l'ennemi, à votre avis quelle est la finalité de ces mensonges ? Qui peut nous dire la finalité de ces mensonges ?

Ramazani Nyandwi :

- Oui ...

- Présentez-vous d'abord à nos auditeurs.

- Je m'appelle Ramazani Nyandwi. Je viens du secteur de Musamo, commune de Ntongwe. Je pense que de telles émissions sont conçues pour effrayer les gens et pour les inciter à fuir leurs maisons, donnant de ce fait toute latitude à l'ennemi. Le seul conseil que je peux donner est que tant que nous n'avons pas de nouvelles informations ... les gens abandonnent réellement leurs maisons, mais ils devraient tous savoir que les *Inkotanyi* ne sont pas des animaux ; ce sont des êtres humains comme les autres personnes. Je voudrais que le Gouvernement rwandais nous donne des armes pour que nous puissions nous défendre, si nécessaire.

- Quelqu'un d'autre a-t-il une autre suggestion à faire sur ce sujet ? Oui, le sous-préfet vient juste d'arriver. Le sous-préfet pourrait-il se présenter à nos auditeurs, s'il vous plaît ?

Jean-Baptiste Ndagijimana, sous-préfet de la sous-préfecture de Ruhango :

Merci, M. Bamwanga. Je m'appelle Jean-Baptiste Ndagijimana et je suis le sous-préfet de la sous-préfecture de Ruhango.

- Monsieur, ce matin les *Inyenzi-Inkotanyi* se sont réveillés dans un grand bruit, avec leur propagande exagérée habituelle, prétendant avoir pris des zones. Cette fois ils ont annoncé qu'ils avaient pris Ruhango. Puisque ce programme est diffusé à partir de Ruhango, je voudrais que vous envoyiez un message aux Rwandais qui nous écoutent actuellement.

- Merci beaucoup. Nous sommes habitués à de tels mensonges de la part des *Inyenzi-Inkotanyi* qui sont comparables à ceux de notre menteur légendaire dénommé Semuhanuka. Nous sommes ici à Ruhango ; nous sommes à la maison. Aucun *Inyenzi* n'a tiré un seul coup de feu dans cette ville. Nous n'en avons vu aucun ; et si on en voyait un, il serait convenablement traité. Par conséquent, mes frères Rwandais qui m'écoutez, il n'y a aucun problème ici dans notre ville de Ruhango. Nous faisons affrontons l'ennemi là-bas, de l'autre côté, mais nous ne l'avons pas rencontré ici en ville ; et s'il vient, nous le combattrons.

- Oui, ces jeunes gens viennent juste de nous dire que les armes disponibles étaient destinées aux réfugiés uniquement. Maintenant que nous sommes avec ces jeunes gens, peut-être pourriez-vous apaiser leurs craintes et leur dire où nous en sommes du plan tendant à permettre à chacun de soutenir l'armée pour repousser l'ennemi.

- Il est vrai qu'un tel plan existe dans notre sous-préfecture de Ruhango, et nous l'avons rapporté aux autorités concernées. Hier je suis allé à Gitarama voir le major Ukulikiyeyezu qui est responsable du programme dans la préfecture de Gitarama. Il a promis que dans quelques jours il ferait de son mieux pour s'assurer que nos jeunes reçoivent des armes à feu comme c'est le cas ailleurs.

- La jeunesse de notre sous-préfecture doit être patiente parce que le major est conscient de la situation. Il vient souvent ici et vous avez parfois parlé avec lui. Il ne vous a pas oubliés. Vous aurez les armes à feu un de ces jours.

Journaliste non identifié :

Vous écoutez toujours Radio Rwanda émettant de Kigali. Il est 19h16. Le Gouvernement rwandais et le FPR-*Inkotanyi* poursuivent l'opération qui a commencé hier, vendredi ; concernant l'échange de personnes déplacées qui ont trouvé refuge à l'hôtel des Mille Collines et au stade Amahoro à Remera. Hier, le nombre total de personnes évacuées au cours de l'opération était de 480 : 240 ont choisi d'aller dans la zone contrôlée par le FPR tandis que 240 autres ont préféré aller dans celle contrôlée par le Gouvernement rwandais.

... du bien-être social, M. Jean de Dieu Habineza. Gaspard Rwakana nous a envoyé ce reportage.

Gaspard Rwakana, ORINFOR, Gitarama :

Depuis le vendredi 27 mai, beaucoup de gens de la zone des *Inkotanyi* arrivent à Bishenyi, commune de Runda.

Dix camions de la MINUAR sont arrivés à Bishenyi vendredi dernier et douze autres samedi, ramenant des gens du stade Amahoro, qui a abrité environ 6 000 personnes.

Le Ministre du travail et du bien-être social, Jean de Dieu Habineza, est allé à Bishenyi ce samedi matin et a promis aux personnes déplacées qu'elles seraient réinstallées. Trois autobus ont été envoyés pour déplacer ces gens de Bishenyi cet après-midi. Il est clair que ces gens reviennent de loin. Certains souffrent de maladies chroniques, tandis que ceux qui ne sont pas malades endurent des conditions de vie difficiles. Ils sont à peine reconnaissables. En ce deuxième jour, jusqu'à mille personnes sont arrivées. Cela signifie que la MINUAR doit fournir des camions pour transporter ces gens et assurer leur sécurité. Radio Rwanda continuera à vous donner davantage de nouvelles sur l'évolution de cette opération, et sur la santé de ces gens au fur et à mesure qu'ils récupèrent.

Gaspard Rwakana, diffusant depuis Gitarama.

- Vous écoutez toujours Radio Ra ... L'ONU est très préoccupée par les événements du Rwanda. L'organisation mondiale recherche toujours des pays désireux de contribuer aux troupes pour la nouvelle force qui doit être envoyée dans notre pays. La force sera de 5 500 hommes. Hier vendredi, le Secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, a été reçu par le Président des États-Unis, Bill Clinton. Ils ont parlé de la situation dans notre pays.

Le Secrétaire général de l'ONU a dit au Président Clinton que les États-Unis devraient jouer un rôle de figure de proue dans la recherche d'un retour à la paix au Rwanda. La communauté internationale pense que si les événements se poursuivent à ce rythme, la guerre pourrait anéantir la majorité de la population. Le Président Clinton a promis au Secrétaire général que les États-Unis continueraient de rechercher des pays désireux de contribuer aux troupes qui constitueront la nouvelle force des Nations Unies qui va être envoyée au Rwanda.

L'Éthiopie, le Sénégal, le Ghana et le Zimbabwe ont informé l'ONU qu'ils sont prêts à fournir des troupes. Le Gouvernement de l'Afrique du Sud a indiqué qu'il respectera la décision qui sera prise par l'OUA sur la question rwandaise. Ceci a été annoncé par Alfred N'zoo, le Ministre sud-africain des affaires étrangères. Il a cependant expliqué que son pays

n'a pas encore pris de décision en ce qui concerne la participation à la force de l'ONU qui doit être envoyée au Rwanda. Il a dit que le Gouvernement sud-africain étudie toujours la question.

Alfred N'zoo a ajouté que son pays pourrait également trouver quelques autres moyens d'aider le Rwanda, tel qu'apporter de l'aide aux réfugiés. Il a également confirmé que l'Afrique du Sud s'impliquerait si l'OUA décidait de créer une force de maintien de la paix.

La Communauté économique européenne a décidé de continuer de fournir de l'aide humanitaire aux victimes de la guerre. La CEE a donné 1,15 million de dollars américains à utiliser principalement pour le matériel médical. (Générique des informations en français)

Le Premier Ministre, Son Excellence John (*sic*) Kambanda, a rencontré les préfets du Rwanda. À la réunion il y avait également le Ministre de l'intérieur et du développement communal, M. Edward Karemera.

À l'ordre du jour, il y avait : la situation sur le front, la réunion entre le Premier Ministre et l'envoyé de l'ONU, Ikbar Rizza, actuellement au Rwanda, et le plan pour obtenir des armes pour la population civile.

Jean-Baptiste Bamwanga nous fait le récit.

Jean-Baptiste Bamwanga :

Le Premier Ministre, M. Jean Kambanda, a tenu une réunion avec tous les préfets du Rwanda. La réunion a également été suivie par le Ministre de l'intérieur et du développement communal, l'avocat Edward Karemera.

Il y avait trois points à l'ordre du jour. Le premier point était la situation sur le front, dont le Premier Ministre a mis les préfets au courant. Le deuxième portait sur la réunion entre le Premier Ministre et l'envoyé de l'ONU, Ikbar Rizza, qui était récemment en visite dans notre pays. Dans le troisième point, le Premier Ministre a mis les préfets au courant de la décision du Gouvernement de trouver des armes à distribuer à la population civile pour qu'elle puisse se défendre contre les *Inyenzi-Inkotanyi*.

Le Premier Ministre a mis les préfets au courant de la situation sur le front, bien que bon nombre d'entre eux soient assez bien informés, particulièrement les préfets de Ruhengeri, Byumba, Kibungo, de la ville de Kigali et Kigali-Rural, vu qu'ils suivent de très près la situation de guerre.

Il leur a rappelé que les *Inyenzi-Inkotanyi* continuent de massacrer les citoyens hutus innocents et de bombarder des hôpitaux, des camps de personnes déplacées et des écoles ainsi que des zones non militaires.

Le Premier Ministre Jean Kambanda a parlé ... (interruption) aux représentants préfectoraux de l'aéroport international Grégoire Kayibanda, à Kanombe, et de la caserne militaire de Kanombe. Il a expliqué que l'aéroport avait été mis sous le commandement de la MINUAR, conformément au mandat de la Mission. Plus tard, quand les *Inyenzi* sont arrivés à l'aéroport – l'infiltration dans l'environnement de la MINUAR étant leur tactique comme cela s'est

passé à l'hôtel Méridien – nos forces armées ont dû exécuter un retrait tactique de la caserne militaire de Kanombe, qui est près de l'aéroport international Grégoire Kayibanda.

Les annonceurs de nouvelles sensationnelles, et même les *Inyenzi-Inkotanyi* ont fait courir avec vantardise des rumeurs qui ont effrayé certains civils qui ont fui en grand nombre avec désespoir.

Le Premier Ministre a dit aux préfets que même Dallaire, le commandant de la force de l'ONU, avait confirmé que l'aéroport international Grégoire Kayibanda était sous le contrôle de la MINUAR.

En ce qui concerne sa réunion avec l'envoyé de l'ONU qui était récemment au Rwanda, le Premier Ministre a dit aux préfets qu'il avait expliqué à l'émissaire que le Gouvernement *Abatabazi* voulait des discussions franches, différentes des précédentes qui manquaient de sincérité.

À propos de la question de l'embargo des armes décrété contre le Rwanda, le Premier Ministre a dit à l'émissaire que le FPR recevait des armes et des soldats de l'Ouganda avec l'aide du Président ougandais Kaguta Museveni, ce qui veut dire qu'il n'est pas juste d'imposer un embargo sur les armes.

À propos de la question des massacres, le Premier Ministre a dit à l'envoyé que la zone sous le contrôle du Gouvernement était généralement paisible. La preuve en est que les gens y cherchent refuge, fuyant les atrocités du FPR-*Inkotanyi*.

Le Premier Ministre a dit à l'envoyé qu'il devrait y avoir une enquête internationale dirigée par des personnes neutres sur cette question.

À propos de la question de distribution d'armes, des directives ont été données aux préfets à cet effet, en vue de permettre aux civils de se défendre contre l'ennemi, d'affronter les *Inyenzi-Inkotanyi* qui les chassent de leurs maisons et dérangent leur quiétude.
Radio Rwanda vous donnera les détails de cette réunion dans le prochain bulletin.

Un journaliste non identifié :

Vous écoutez Radio Rwanda émettant de Kigali. Il est 19h16 dans notre studio. Vous écoutez les nouvelles nationales.

Les atrocités commises par le FPR-Inkotanyi contre des civils innocents dépassent l'imagination. Dans la ville de Kigali, les *Inkotanyi* continuent de bombarder les cibles civiles, y compris les résidences et les infrastructures de développement. Pour prouver encore plus leur méchanceté, ils bombardent même les hôpitaux où les malades et les blessés de guerre reçoivent des soins. Aujourd'hui, notre collègue Jules Nizeyimana a rendu visite à l'hôpital du Comité international de la Croix-Rouge à Kiyovu et a constaté que la souffrance des victimes des bombardements des Inkotanyi est au delà de toute description. C'est terrible. Notre collègue Jules NIZEYIMANA était là vers midi quand les *Inkotanyi* ont essayé de bombarder l'hôpital. Il est à la fois triste et regrettable que les *Inyenzi-Inkotanyi* aient atteint le stade où ils achèvent les blessés par des bombardements.

La plupart des victimes nous ont dit qu'elles ont été blessées par les bombardements aveugles des *Inkotanyi*. Un certain Ndayambaje a perdu une jambe et l'autre jambe a été gravement blessée dans l'explosion d'une fusée Katyusha. Ndayambaje était chez lui à Kiyovu avec son père le matin où il a été blessé. C'est l'un des exemples des atrocités extrêmes commises contre les civils par les *Inkotanyi*, suite au fait qu'ils n'aient pu se battre contre les soldats qu'ils attendaient.

Le directeur de l'hôpital d'urgence du CICR nous a dit qu'on admettait jusqu'à cent accidentés par jour. La plupart des victimes ne peuvent pas être traitées par manque de place, car les salles sont pleines ainsi que les tentes qui ont été dressées pour abriter les blessés. La situation est extrêmement grave. En outre aujourd'hui, les *Inkotanyi* ont bombardé l'orphelinat de Gitega et plus de 15 petits enfants ont été blessés. Il n'y a pas pire atrocité que ça. Les *Inkotanyi* doivent comprendre qu'ils devraient arrêter la guerre, arrêter leurs activités assoiffées de sang, et respecter le droit international humanitaire qui interdit d'attaquer les malades et les blessés de guerre.

Les Chefs d'État de Tanzanie, d'Ouganda, du Zaïre et du Kenya se réuniront à Nairobi le 6 juin à l'invitation du Président Arap Moi du Kenya afin d'examiner … (interruption)

Fin de la face B

- - - - -